

Page Agricole



LA DESTRUCTION DU CHIENDENT

Le chiendent est une herbe vivace difficile à détruire et extrêmement répandue surtout parce qu'il se multiplie de deux façons, par sa semence et par ses rhizomes. Lorsqu'ils sont laissés dans le sol les fragments de ces rhizomes poussent rapidement. Il faut pour les détruire, les ramener à la surface du sol où le soleil les dessèche.

Il existe plusieurs moyens de combattre le chiendent tous plus ou moins efficaces. Les voici :

1. L'assolement à courte durée.
2. Jachère d'été.
3. Plantes sarclées.
4. Récolte étouffante.
5. Demi-jachère avec plantes étouffantes, suivie par une plante sarclée.

1. L'assolement à courte durée.— Un assolement de trois ans composé d'une plante sarclée, d'une céréale et d'un trèfle, donne de bons résultats, mais ces résultats ne sont pas apparents la première année. Il faut trois ou quatre ans ou plus de bonne culture avant que l'on puisse s'apercevoir d'un changement. C'est par la plante sarclée qu'il comporte que l'assolement est utile, les nombreuses façons cultrales qu'exige cette plante sarclée, sont le facteur qui aide le plus à détruire le chiendent.

2 La jachère d'été.— Sur terre très sale, une jachère d'été bien soignée, donne généralement des tout autre traitement, mais elle est assez coûteuse. On donne en automne un labour peu profond, de trois ou quatre pouces que l'on fait suivre par un hersage, et au printemps par un deuxième labour de six à sept pouces, dans une direction opposée au premier. On passe ensuite sur les deux sens du champ avec la herse souple et le cultivateur. Ces dernières façons doivent être données à intervalle de quinze jours environ, pendant l'été. Les binages fréquents épuisent la faculté germinatives de ces racines et ces dernières meurent. L'année suivante pour compléter ce travail il faut semer une plante étouffante ou une plante sarclée.

3 Plantes sarclées.— C'est là certainement un excellent moyen de combattre le chiendent, mais il est coûteux et il s'emploie difficilement seul, c'est-à-dire sans l'aide d'une autre méthode, parce qu'une plante sarclée ne peut être tout à fait efficace si elle est cultivée trois ans dans le même endroit. Ceci nécessite beaucoup d'engrais comme les plantes sarclées exigent beaucoup d'attention, c'est une méthode coûteuse. Il faut donc employer la plante sarclée pour compléter un des autres moyens.

4 Récoltes étouffantes.— C'est là le moyen qu'emploient le plus généralement les cultivateurs. On donne un labour superficiel vers la fin de l'été ou au commencement de l'automne l'on fait suivre au printemps par des sacrifices énergiques un labour assez profond. On herse et on bine fréquemment ensuite jusqu'en juin en servant ensuite d'une herse à longues dents et on passe en long et en large jusqu'à ce que presque tous les rhizomes soient ramènés à la surface. On recueille alors tous les fragments au râteau pour les enlever. Une bonne application de fumier stimulera la pousse de la plante étouffante. Il faut semer du sarasin à raison de 1 1/2 boisseau par acre, des pois et de l'avoine à raison de 4 boisseaux (1 de pois et 3 d'avoine). On peut récolter le sarasin et le mélange de pois et d'avoine vert, mais il est préférable de les couper et de les enfouir à la charrue. L'année suivante si la terre est très sale on pourra ressemer du sarasin. Il faut toujours faire suivre par u-

ne plante sarclée si c'est possible. 5. Demi-jachère avec plante étouffante suivie par une plante sarclée.— Cette dernière méthode, qui est très semblable à celle que nous venons de décrire, a donné d'excellents résultats sur la station expérimentale de Ste-Anne de la Pocatière. La demi-jachère est pratiquée sur prairie qui est labourée peu profondément (3 à 4 pouces) puis binée en automne. Au printemps, lorsque la terre est prête, on laboure profondément et l'on fait suivre par les façons culturales nécessaires pour une bonne préparation aux semences. On sème ensuite des fourrages verts à raison de quatre boisseaux à l'acre, pour en faire du foin. L'année suivante on sème une plante sarclée—généralement des racines, que l'on sarcle bien tout l'été.

E.-L. Raynault, Assistant, Station expérimentale Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

RABATAGES

LES INTERMÉDIAIRES INUTILES.

"cette expression est si souvent employée," remarque une revue de l'Ontario, que la masse attribue la cause de la différence entre les prix reçus par les cultivateurs et ceux payés par les consommateurs à des intermédiaires abusant de leur situation pour faire payer trop cher leurs services. "L'impression, ajoute cette revue, qu'il y a beaucoup d'intermédiaires que le moyen de les éliminer est la coopération, a contribué à faire établir plusieurs coopératives. Le résultat de l'établissement de ces coopératives a été de fournir des renseignements sûrs et précieux sur les services rendus par ces intermédiaires. On doit admettre que les coopératives ont éprouvé des difficultés à réduire, d'une façon appréciable, la marge entre les prix reçus par les producteurs et ceux payés par les consommateurs. Il est vrai cependant, que la coopération a rendu beaucoup d'autres services." Ces remarques sont très justes et doivent être méditées par ceux qui veulent faire de la coopération.

L'assistance aux offices religieux chez les Ontariens. La même revue ontarienne rapporte aussi qu'à une convention anglicane tenue récemment à Toronto, un certain M. Alin signala avec regret, chez les populations rurales ontariennes, la diminution de l'assistance aux offices religieux le dimanche.

La revue dit en guise de commentaires: "Nous devons admettre que l'habitude d'aller à l'église le dimanche diminue d'un façon rapide dans nos campagnes. On pourra expliquer la chose par le fait que le cultivateur moderne a beaucoup à faire et qu'il doit occuper presque autant le dimanche que la semaine, que le manque de main-d'œuvre est la cause principale du vide des églises rurales. Le point semble bien admis, mais nous craignons que, derrière les occupations du dimanche il n'y ait une conception matérialiste de la vie qui laisse peu de place pour les choses spirituelles. Nous sommes plus attirés vers les biens temporels que vers les biens spirituels. Trop souvent nous oublions que les bénédictions de Dieu sont abondantes pour les individus et les nations qui honorent ses lois, ses commandements, et que chaque braise dans la vie spirituelle d'un peuple est inévitablement accompagnée d'une augmentation de vices, de crimes et de troubles sociaux."

EXPERIENCE D'UN RURAL. Il y a quelques années, un jeune homme achetait une ferme dans le Michigan sur laquelle il s'établissait avec sa petite famille. Il aimait la culture, l'air pur et la liberté; il aimait à voir pousser les moissons, à élever de beaux animaux. Par malheur il avait acheté dans la hausse et les prix des produits agricoles se mirent bientôt à baisser. L'agriculture lui parut peu payante, car tout ce qu'il pouvait faire était de vivre.

Il y a environ huit mois, une position de \$2,500.00 par année lui fut offerte en ville. Ce chiffre lui parut considérable. Il accepta et partit avec sa famille. Il put se rendre compte bien vite que le revenu de sa terre n'était pas aussi maigre qu'il le croyait au départ. Lui et les siens constatent bientôt qu'ils vivent plus économiquement que sur la terre et que tout passe pour le loyer, les épiceries, les habits et les tramways. Ainsi sur un revenu de \$208.00 par mois, il donne \$50.00 pour son loyer, ce qui fait déjà un bon trou dans son salaire. Le lait lui coûte environ \$25.00 par mois, et quand il additionne toutes les dépenses qu'il n'aurait pas à faire sur sa terre, il voit que son salaire est dépeché.

Il se prépare actuellement à retourner sur sa terre. Il croit que, lorsque les conditions agricoles seront meilleures, il y aura plus d'avantages pour lui et pour sa famille sur la terre qu'à la ville. L'herbe paraît toujours plus verte de l'autre côté de la clôture. Ceux qui rêvent d'abandonner la terre devraient bien réfléchir avant de partir, car ils peuvent s'apercevoir que la vieille ferme, malgré tous ses prétendus inconvénients offre encore plus de garanties non seulement pour vivre, mais encore pour être heureux. (Cette histoire est du "Hoard's Dairyman.")

REFLEXIONS

Sélectionnez vos troupeaux et débarrassez-vous des pensionnaires.

L'achat de combustible, cet automne, va vider bien des portefeuilles et charger des portes plus d'un pauvre citadin! Heureux campagnards! Au moins ils ne gèleront pas en être malade cet hiver. A la campagne on trouve toujours moyen de ne pas mourir de froid.

VOULEZ-VOUS RIRE

Procurez-vous la brochure qui vient de paraître: "Le Diable est aux Vaches et Vie de Jeunesse de Johnny Cassepinette". Prix 25 sous seulement, dans les librairies de Québec ou de l'éditeur L.-P. Desjardins, casier postal 674, Québec, P. Q. Ordonnez le vôtre dès aujourd'hui, car ils s'enlèvent rapidement.

Placez VOTRE NOM ET ADRESSE sur VOS LETTRES ET VOS PAQUETS C'est dans votre propre intérêt POURQUOI?

PARCE QUE si votre nom et votre adresse est sur toute lettre ou paquet qui ne peut pas être délivrés ils vous seront PROMPTEMENT RETOURNES sans être ouverts.

Les paquets et lettres SANS nom et adresse de l'expéditeur qui ne peuvent être délivrés, sont envoyés au BUREAU DES LETTRES MORTES, causant ainsi du retard et des troubles.

Nous publions, plus haut, un avis que le Département des Postes, fait distribuer dans chaque endroit, et malheureusement imprimé en anglais. Nous l'avons traduit pour le bénéfice de nos lecteurs et du public en général. Nous appuyons fortement la demande du Ministre des Postes de toujours mettre sur les enveloppes et paquets que vous expédiez, VOTRE NOM ET VOTRE ADRESSE. Bien des ennuis vous seront ainsi évités.

Pour vous éviter l'occasion d'oublier ce détail important et pour vous enlever du travail nous vous offrons UN MOYEN peu dispendieux et agréable: FAITES IMPRIMER VOS ENVELOPPES A VOTRE NOM ET ADRESSE AINSI QUE VOS ETIQUETTES D'EXPEDITION.

PRIX SPECIAL: pour un mois: 250 enveloppes, \$2.50 500 enveloppes, \$3.50

LE MADAWASKA Edmundston, N. B.

CARTES D'AFFAIRES

Dr. JOLIVIER J. CORMIER — Chirurgien-Dentiste — Ancien bureau du Dr. Z. Vézina chez M. Jos. Gagné, près de l'Hôtel Royal EDMUNDSTON, N. B.

FRED L. HERBERT, D.D.S. — Chirurgien-Dentiste — Gradué de l'Université de Montréal. Bureau voisin de l'édifice J. David EDMUNDSTON, N. B.

Casier postal "5" Tél. 28-4 MAX. D. CORMIER B. A. Avocat, Notaire Public EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "17" Tél. 46 A. M. SORMANY, M. D. Médecin-Chirurgien EDMUNDSTON, N. B.

ALBERT J. DIONNE B. A. Avocat, Notaire Public Bureau: Chez M. Wilfred Saindon autrefois Hôtel Commercial de M. Jos Têtu EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal 43 ARTHUR J. CYR, L.L.B. Avocat Notaire Public Bureau Vis à vis l'Hôtel de Ville. EDMUNDSTON, N. B.

DR. A. DESROCHERS Ex-élève des hôpitaux de Paris Spécialiste des yeux, oreilles nez et gorge. Bureau: Bloc Thibault Voisin de l'avocat J. E. Michaud Téléphone 148-11: Edmundston

HOPITAL PRIVE LAPORTE CLAIR, N. B. Spécialité: chirurgie, maladie des femmes, maternité. H. G. Hoben

CHARTERED ACCOUNTANT FREDERICTON, N. B.

Aux Automobilistes !! HOTEL IBERVILLE En face du B. de Poste RIVIERE du LOUP, P. Q.

Compétence Efficacité Qualité Confiance

ORANGEADE LEMONADE GRAPEADE.

Les trois bons désaltérants que nous offrons. La vraie Orangeade et lemonade, faite de fruit frais et juteux, est délicieuse, nourrissante et renforcissante, bien supérieure à tous les substituts préparés.

Essayez notre EGG ORANGEADE fait de fruit frais. Vous en voudrez certainement d'autres. Ces trois désaltérants sont les meilleurs, qui donnent le plus de satisfaction et insurpassables à nulle part.

STEVENS BROS. LES PHARMACIENS DE CONFIANCE Edmundston

Notre devise les meilleures drogues. Votre désir les plus bas prix.

Aux membres du Clergé et des Communautés Religieuses: HUILE DE SANCTUAIRE "INVICTA"

L'Huile de Sanctuaire absolument garantie est très difficile à se procurer. Beaucoup de marchands ont mis sur le marché des huiles composées qui ne donnent aucune satisfaction.

Certains manufacturiers ont également mis sur le marché des lampions de 8 jours. Ces derniers furent tolérés durant la guerre, mais ils sont interdits dans plusieurs diocèses. En effet ils ne sont pas canoniques et le Pape recommande fortement de revenir à l'Huile de Sanctuaire qui est plus liturgique.

Notre Huile de Sanctuaire marque "INVICTA" est garantie de première qualité sous tous les rapports. Elle est employée dans tous les Eglises européennes et une lampe brûle continuellement dans la chapelle Sixtine de Rome. C'est une huile absolument végétale et elle ne subit aucune altération. Elle est vendue telle que reçue de France.

Nous garantissons à notre huile "INVICTA" les caractéristiques suivantes:

- 1- Elle est garantie brûle admirablement bien avec les mèches Guillon No: 1.
- 2- Elle de donne aucune fumée en brûlant.
- 3- Elle ne répand aucune odeur.
- 4- Nous garantissons que notre huile brûlera de la première à la dernière goutte.

GARANTIE: Si notre huile INVICTA ne répond pas exactement aux caractéristiques que nous lui attribuons nous nous engageons à la reprendre à nos frais et dépons. Nous vous assurons d'avance que vous n'aurez pas ce trouble.

Emballage: Vendue dans des bidons de 1 gallon et de 5 gal. Prix spéciaux par quantités considérables. L'ESSAYER C'EST L'ADOPTER.

Commandez-en un bidon de 5 gallons immédiatement.

F. BAILLARGEON, Limitee. Montréal. Etablie A. D. 1896 Saint-Constant Co. Laiterie, Qué.

Fire destroyed the buildings but the investment is safe!

L'assurance feu est toujours une protection sûre pour le propriétaire. Quand le feu vient et détruit une propriété assurée, le placement est certain. L'assurance paie pour les pertes-la reconstruction et la réinstallation se poursuivent sans difficulté.

Pour plus de cent ans la Hartford Fire Insurance Co. a dédomagé bien des propriétaires. Cette agence Hartford sera heureuse de vous démontrer comment sauvegarder votre placement.

J. B. MICHAUD AGENT EDMUNDSTON, N. B. Téléphone 3-11

Véritable ravitaillement de valeurs de forme. Distribution d'assurance sur les fermes. Bureau de base.

La réponse est le TRACTEUR FORDSON

D.-M. MARTIN, Edmundston, N. B.